

FEDERALE 3

PT-A-MOUSSON 7 RC METZ 27
Pont-à-Mousson. Un essai : Kastendeuch (45e). Une transformation : Henrion (46e).
Metz. Quatre essais: Agnes (8e), Dee (25e), Gautier (33e), Micoud (67e). Deux transformations : Perrin (26e , 34e). Une pénalité : Perrin (17e)

Metz à la perfection

Auteur d'une première période de haute volée, le RC Metz a facilement pris le dessus (7-27) sur son voisin meurthe-et-mosellan, dans un derby passionné.



En prenant le dessus dès le début, le RC Metz n'aura jamais été inquiété par Pont-à-Mousson.
Photo Archives/Maury GOLINI

La neige et le froid n'auront pas freiné les ardeurs messines dans un derby attendu par les deux formations. Peut-être un brin crispé par l'enjeu, Pont-à-Mousson n'aura jamais semblé être en mesure d'inquiéter un XV mosellan inspiré dans le jeu.

Pris dans l'impact, maladroit dans ses lancements de jeu, Pont-à-Mousson n'allait pas tarder à être puni quand sur un long coup de pied messin, l'ailier Henry se fit piéger par un rebond

capricieux. Gautier, l'arrière messin, profita de l'aubaine et servit Agnes sur un pas pour le premier essai de la rencontre (0-5, 8e).

Un premier pion révélateur de la fragilité mussipontaine qui se confirma après une nouvelle faute d'Henry dans ses vingt-deux mètres sur le demi de mêlée messin.

Face aux perches, Perrin se rattrapa de sa transformation manquée (0-8, 17e). Les Meurthe-et-mosellans n'y étaient décidément pas et sur une touche perdue sur l'introduction dans ses cinq mètres, les coéquipiers de Bazille offrirent un nouvel essai au pilier Dee que transforma Perrin (0-15, 26e). Pont-à-Mousson tenta de recoller à la marque mais Matysiak manqua son coup de pied (30e).

Micoud achève Pont-à-Mousson

Sûr de son rugby, le XV visiteur fit une nouvelle fois trembler les murs de la cabane. Suite à une percée plein fer de son trois-quarts centre Perrin, la gonfle, virevolta en deux passes jusqu'à l'aile pour permettre à l'arrière Gautier d'aller à dam. Perrin transforma l'essai pour sonner encore davantage leur hôte (0-22, 34e).

Au retour des vestiaires, Pont-à-Mousson s'anima pour ouvrir rapidement son compteur point. En multipliant les temps de jeu dans les vingt-deux mètres adverses et en pilonnant la ligne d'en but, Kastendeuch et les siens trouvèrent la faille au pied des poteaux. Henrion prit le coup de pied et transforma l'essai (7-22, 46e). Metz multipliait les fautes sans que cela ne profite aux Mussipontains qui ne parvinrent plus à franchir le premier rideau messin et sur un contre et une course de 80 mètres, Micoud sonna le coup de grâce pour permettre à Metz de s'adjuger le derby (7-27, 67e).

Les choses se corsent pour Pont à Mousson dans l'optique du maintien...

Tristan Labouteley marche sur l'eau à Perpignan

Formé à Longwy, Tristan Labouteley évolue en Pro D2 avec Perpignan. À 22 ans, il accomplit sa plus belle saison et pourrait s'approcher de l'élite.



Le Longovicien Tristan Labouteley pourrait évoluer en Top 14 dès l'été prochain. Photo MAXPP

Jeudi 8 mars, Perpignan écrase Biarritz (56-3) et confirme son statut de leader du championnat de Pro D2. Rentré en cours de jeu, Tristan Labouteley participe au festival en inscrivant le sixième essai de la rencontre. Son nom ne vous dit sans doute rien. Pourtant, le deuxième ligne a démarré le rugby en Lorraine, à Longwy.

« On a rapidement remarqué qu'il n'avait pas peur du contact. Il avait de grosses aptitudes physiques », se rappelle Claude Fortemps, l'un de ses premiers entraîneurs sous les couleurs longoviciennes. « À l'époque, le ballon ne m'intéressait pas, tout ce que je voulais c'était mettre mon adversaire au sol » sourit l'intéressé. L'aventure dans la région tourne court. À 8 ans, Tristan rejoint Andorre où son père est muté. Il conserve tout de même quelques souvenirs de ces deux années dans le Pays Haut. « Il pleuvait tout le temps, rit-il. Mais le club nous ouvrait le gymnase pour qu'on puisse tout de même s'amuser. Cela reste des bons moments. »

Repéré par Montpellier

Dans la principauté, il continue de pratiquer son sport favori et grimpe doucement les échelons. En 2010, il participe au tournoi de la Méditerranée au Maroc où son équipe termine en dernière position de la compétition. « J'étais déçu, j'ai senti qu'il fallait que je parte si je voulais percer dans ce sport. »

Cela tombe bien, malgré la piètre prestation collective, Tristan Labouteley tape dans l'œil des recruteurs de Montpellier. Son arrivée dans l'Hérault lui permet rapidement d'intégrer l'équipe de France des moins de 20 ans. « C'est un rêve de porter ce maillot », confie-t-il.

Si sa carrière prend un coup d'accélérateur, la marche semble encore trop haute pour jouer avec l'équipe première. Après cinq années sous les couleurs héraultaises, Tristan Labouteley décide donc d'aller voir ailleurs. « J'ai senti qu'il n'y avait pas la possibilité de jouer en pro à Montpellier », souffle l'étudiant en deuxième année de Génie Civil.

Bordeaux-Bègles, également pensionnaire du Top 14 se jette sur l'occasion. Mais la collaboration ne se passe pas mieux. En une saison, il enfile le maillot bordelais seulement 25 minutes. « Il n'y avait pas d'ouverture pour moi », constate-t-il. Pour avoir du temps de jeu, le Longovicien décide de descendre d'un échelon. Courtisé par Colomiers, il rebondit finalement à Perpignan. « Cela m'a permis de me rapprocher de ma famille qui vit toujours en Andorre », glisse le deuxième ligne.

Bien lui en a pris. À trois journées du terme de la saison régulière, le club perpignanais caracole en tête et devrait aborder les play-off en position idéale. Pas forcément toujours titulaire, il contribue activement à ce beau parcours puisqu'il a déjà participé à 24 rencontres. « Tout se passe bien pour moi ici. Ça ne peut qu'aller puisque je joue régulièrement », savoure Labouteley.

D'ici quelques mois, il pourrait retrouver le Top 14 et prendre sa revanche. Le garçon désormais âgé de 22 ans, souhaite rester prudent : « La montée est notre objectif mais c'est loin d'être fait. On y croit mais il y a encore beaucoup d'obstacles. Il ne faut pas se précipiter ». À la vue de son parcours, Tristan Labouteley est bien placé pour savoir que rien ne sert de se précipiter.

Sébastien GOBBI.

Strasbourg battu sans démériter

Chambéry 31 RC Strasbourg 20

Malmenés en première période, les Strasbourgeois se sont accrochés au point d'être à portée de victoire jusqu'à dix minutes du but. Mais Chambéry était bien supérieur (31-20).



Les Strasbourgeois sont restés sous l'emprise de Chambéry. Archives L'Alsace/
Jean-Marc Loos

CHAMBÉRY. Mi-temps : 24-12. 1500 spectateurs. Arbitre : Rozier (Auvergne). Les points : 4 essais de Ratuvo (9e , 20e), Carquillat (40e), Gauci (70e), 1 pénalité (26e) et 4 transformations de Goodwin à Chambéry ; 1 essai de Rapp (46e), 5 pénalités de Lombard (11e , 16e , 33e , 38e , 58e) au RC Strasbourg.

Chambéry : Carquillat (Moinot 63e) ; Lohore, Mangione (Ahoeitelo 50e), Ratuvou, Gauci ; (o) Goodwin, (m) Adriaanse (cap.) ; Ferrer (Coates 77e), Matadigo, Dumoulin ; Gonzalez, Waka (Souvent 65e) ; Boyadgis (Pacheco 6e), Merancienne (Rey 50e), Kapanadze (Lafuye 55e).

RC Strasbourg : Rapp ; Raikuna, Romain, Kaiser (Michallet 61e), Jaubert-Alzate ; Lombard (Sylvestre 61e), Ormaechea ; Perez-Galeone, Masson (cap.), Beaumont ; Tabakanalagi (Schonbee 55e), August ; Belhaouari, Pretorius (Tyumenev 50e), Barres (Gaborit 55e).

Dans ce match de la 19e journée de Fédérale 1, les Chambériens gagnent avec le bonus offensif (31-20) acquis en fin de première mi-temps, mais il a fallu l'arracher en fin de match après la belle réaction strasbourgeoise à la reprise. Après un festival de jeu offensif au cours d'un premier acte, ponctué de trois essais bien construits, les locaux n'ont alors, il est vrai, pas su gérer le vent, pourtant en leur faveur, en tapant des coups de pied dans la mauvaise diagonale.

Les Strasbourgeois revenaient ainsi à chaque fois dans le camp adverse et marquaient un essai peu après la reprise par l'arrière Hugo Rapp. Alors qu'ils avaient été très réalistes en marquant quatre pénalités, signées Romain Lombard, sur leurs rares intrusions dans le camp savoyard lors du premier round, les Alsaciens l'étaient beaucoup moins dans le second où une seule pénalité venait s'ajouter à leur marque.

Domage, car menés 24-12 à la pause, les Bas-Rhinois sont revenus à 24-20 à l'heure de jeu, pour hélas en rester là. Chambéry reprenait même son bonus à dix minutes de la fin, interrompant la belle série des Strasbourgeois qui avaient au moins ramené un point de leurs quatre déplacements précédents.

Michel Ringeval, l'entraîneur chambérien pestait néanmoins contre ses joueurs, qui n'avaient pas respecté les consignes. « **Nous avons fait une très bonne première mi-temps, en envoyant du jeu, en marquant trois beaux essais mais en deuxième, les coups de pied ont été donnés de travers. Le vent à Chambéry souffle en diagonale et les joueurs ont tapé dans l'autre sens. Le ballon revenait ainsi facilement chez nous. Et Strasbourg en a profité pour nous priver de ballons. Comme c'est une équipe très difficile à jouer, nous avons connu quelques frayeurs. Nous sommes tout de même les seuls de la poule à avoir pris le bonus offensif face à cette belle équipe qui nous avait battus à l'aller.** »

Leandro Perez-Galeone, le 3e ligne du RC Strasbourg et ancien Chambérien, était, lui, déçu du résultat. « **Nous étions venus avec l'objectif de la victoire et nous ne l'avons pas atteint. Nous faisons une très mauvaise première mi-temps en concédant trois essais sur des fautes de défense évitables. Seules les pénalités nous maintiennent à flot. En deuxième période nous ne concrétisons pas suffisamment nos temps forts et Chambéry l'emporte logiquement.** »

Aux Strasbourgeois de rectifier le tir à l'occasion d'une double réception, celle de Limoges dimanche prochain (15 h), puis de Rouen, le samedi de Pâques, toujours à 15 h.

FÉDÉRALE 3

Expérience et pragmatisme

Incapable d'enfoncer le clou, Illkirch-Graffenstaden est resté à la merci d'un FC Haguenau d'une redoutable efficacité qui, porté par ses hommes d'expérience, a eu le dernier mot au cours d'un derby haletant (12-15).

Et un CRIG-FCH de plus bien dans la tradition, avec ses chamailleries sur le pré, synthétique en l'occurrence après cinq heures de déneigement à l'huile de coude locale, ses provocations verbales autour, ses approximations, ses rebondissements. Avec cet énorme cri de joie côté vainqueur et une frustration à l'avenant côté vaincu.

Comme à l'aller, le succès tendait les mains aux Illkirchois. Comme à l'aller, ils n'ont pas su le saisir. Comme à l'aller, les Haguenoviens ont frappé, froidement, quand il le fallait, et repoussé les assauts locaux avec leur indéfectible esprit de corps, sans qu'il n'y ait rien à redire. Ugo Taupier s'est montré amer envers ses hommes, guère loin du compte, mais à l'encontre des consignes selon lui. **« On prend les points sur ce qu'on a travaillé en défense et pas appliqué. Notamment sur les mauls. Des erreurs de jeunesse, je veux bien, mais il y en a trop. Il va falloir arrêter de se chercher des excuses et se responsabiliser. »**

Les deux essais encaissés illustrent les propos du coach du cru, avec cette improbable déroboade défensive sur la ligne d'en-but sous forme d'invitation pour un Nicolas Tisané qui n'en demandait pas tant (27e), puis ces deux mauls, parfaitement ficelés certes, mais s'enfonçant comme dans du beurre, avec l'entraîneur-joueur toujours à la conclusion (71e). Plus entreprenant, Illkirch avait néanmoins basculé en tête (9-8) grâce à trois pénalités de Dupin, avant de se donner plus d'air par Lucas Moussa (12-8) à l'heure de jeu.

Plus, mais pas assez, vu les efforts déployés. Deux autres pénalités se sont envolées et, surtout, le CRIG, un moment à 14 contre 13, a nettement dominé de la 40e à la 70e , enfin propre en conquête, présent au combat, audacieux au large, et plutôt judicieux dans l'alternance.

Manquait, une fois de plus, l'efficacité, à l'inverse de Haguenoviens aux anges, même si Nicolas Tisané est resté mesuré dans son analyse.

« L'expérience et la maîtrise font la différence. On fait un petit match car certains l'ont joué avant et sont pris par l'enjeu. Mais on a des gars expérimentés et un cœur énorme. On ne lâche pas, malgré les cartons, qui sont mérités. Il nous fallait la victoire, on l'a eu. Mais Illkirch a fait une belle partie et on n'a pas à fanfaronner. »

Le proche avenir dira si, cette fois, le CRIG s'en relèvera. Le FC Haguenau, lui, peut toujours croire aux phases finales.

Illkirch-Graffenstaden - Haguenau 12-15. Mi-temps : 9-8. Arbitre : M. Tourneur (FC). 500 spectateurs. Les points : 4 pénalités de Dupin (12e , 21e , 34e), Lu. Moussa (63e) pour Illkirch-Graffenstaden ; 2 essais de Tisané (27e , 71e), 1 pénalité de Fontaine (14e) et 1 transformation de Kriegel (71e). Cartons jaunes : Piazza (30e), Jacquot (57e) au CRIG ; Abbé (30e), Fontaine (57e), Haubensack (63e) au FCHR.

HONNEUR

Mulhouse laisse filer une opportunité

Bar-le-Duc – Mulhouse 12-12. Les points : 4 pénalités (45e , 50e , 60e) de Perrin et Perrot (74e) pour Bar-le-Duc ; 2 essais de Morvan (26e) et de Cambier (31e), 1 transformation (Picard 26e) pour Mulhouse.

La vague de froid venue du nord était de la partie ce dimanche sur le plateau de Bar-le-Duc. Au coup d'envoi, les équipes sont mises à l'épreuve, les quelques centimètres de neige ne facilitent pas la progression. Les joueurs tâtonnent, le match évolue au ralenti durant les vingt premières minutes. Les joueurs transis de froid peinent à donner du rythme. Mulhouse finit par profiter d'une défense meusienne frileuse, qui a du mal à trouver ses marques, et ouvre le score sur un essai de Morvan transformé par Picard (0-7). Cambier enchaîne alors le deuxième essai de la rencontre, refroidissant un peu plus le RCB, qui a bien du mal à contrer les attaques alsaciennes. Le jeu reprend son rythme timoré et le score stagne 0-12 jusqu'en fin de première mi-temps.

À la reprise, la tendance s'inverse et le jeu devient plus chaotique pour les Mulhousiens. Bar-le-Duc resserre les rangs et veut assurer la remontée. Faute de trouver la martingale qui lui permettrait de percer la défense adverse, elle joue systématiquement les points à chaque pénalité, coup sur coup. Mettant à profit la dextérité de ses botteurs Perrot et Perrin, les Barisiens comblent l'écart par palier de 3 points. À la 74e minute, le RCB égalise 12-12 et gèle le score jusqu'à la fin de la rencontre malgré les derniers sursauts du RCM.

PROMOTION/1RE SÉRIE

Saint-Louis rassuré

Hayange - Saint-Louis 12-48. Mi-temps : 0-31. Stade Sainte Neige. Arbitrage de M. Lasmartres (CD68). Les points : essais collectifs (51e , 80e), transformation de Puissant (51e) pour Hayange ; essais de Armbruster (1re , 16e), Turin (33e), Bohic (36e , 40e), Leveque (60e , 75e) et Macrez (78e), transformations de Monpoint (1re , 33e , 40e , 75e) pour Saint-Louis.

L'entame à peine sifflée face à la lanterne rouge Hayange que la première attaque de Saint-Louis va de main en main et envoie en bout de ligne le centre Armbruster entre les perches, un essai que Monpoint convertit (0-7, 2e).

« **Nous avons joué la tête à l'endroit, ce qui nous a facilité le match** » observait après la rencontre le président ludovicien Bernard Caussade. En effet, un ballon

arraché par Armbruster sur une chandelle lorraine à 40 mètres permet au centre de doubler la mise (0-12, 16e). Turin, lui, s'extirpe à ras d'un regroupement dans les 22 m du rush pour prendre de vitesse la défense locale et marquer le point de bonus offensif (0-19, 33e) avant que l'arrière Bohic, intercalé sur l'aile pour le surnombre, aplatisse lui aussi dans l'en-but (0-24, 36e). Avec un dernier slalom de l'arrière alsacien dans la défense hayangeoise (0-31, 40e), l'affaire était déjà, pliée à la pause.

Certes, un relâchement de dix minutes en début de seconde période permet aux Mosellans de marquer sur un groupé pénétrant (7-31, 51e) « **Oui, on a un trou. Mais, même si les trois-quarts étaient un peu désorganisés durant la rencontre, le pack a fait le travail. Tout ce qui a été demandé a été appliqué** », renchérit l'entraîneur ludovicien Le Poupon. Une attaque des trois-quarts haut-rhinois sur le travail des avants emmène le jeune Leveque jusque dans l'en-but (7-36, 60e), avant qu'il récupère une mauvaise dans les 22 m ludoviens pour filer à l'autre bout du terrain (7-43, 75e). Le centre Macrez part petit côté du regroupement frontalier dans les 22 m adverses et mystifie le dernier défenseur (7-48, 78e).

L'essai collectif d'Hayange inscrit au coup de sifflet final d'Hayange ne change pas la donne (12-48, 80e). « **On a joué juste et nous avons été réalistes** », ajoutait le président du RCSL. Opinion confirmée par Benoît Le Poupon. **Les péréquations ne nous arrangent pas, autant sur le pré que le papier. Battre Hayange, c'est surtout rassurant. Si on est structuré comme aujourd'hui, on peut poser des problèmes** ». L'objectif était de se rassurer après la défaite de Thann et avant le déplacement dimanche chez le dauphin Hagondange : il est atteint.

RÉSULTATS

Championnat universitaire

RUGBY

EM Mulhouse - Union des Facultés de Strasbourg 22-35 **Classement** : 1. Unistra ; 2. EM Strasbourg ; 3. ENGEES/Fac Médecine Strasbourg et EM Mulhouse.

Prochaine journée lundi (20 h 30) à Hautepierre : Ent. Ecole Ingénieurs/Faculté Médecine Strasbourg - EM Mulhouse.